

VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

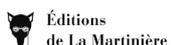
Jean GABIN

L'exposition

Du 9 mars
au 10 juillet 2022

Espace Landowski
28, avenue André-Morizet

© Photo 12/Wolf Tracer Archive/Ciné-Alliance - Photographie - Roger Kahan



boulognebillancourt.com



VILLE DE
BOULOGNE-
BILLANCOURT

Pierre-Christophe Baguet • Maire
Président de Grand Paris Seine Ouest

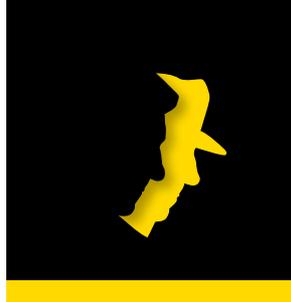
SOMMAIRE

Communiqué de presse.....	P. 3
Jean Gabin, repères biographiques.....	P. 4
Mathias-Gabin Moncorgé.....	P. 5
Patrick Glâtre, commissaire de l'exposition.....	P. 6
Avant-propos du maire de Boulogne-Billancourt.....	P. 7
La ville de Boulogne-Billancourt.....	P. 8
Les studios de Billancourt et de Boulogne.....	P. 9
Les films de Jean Gabin tournés à Boulogne-Billancourt	P. 11
Programmation événementielle.....	P. 12
Exposition photo « Jean GABIN. Icône du cinéma ».....	P. 13
Nos partenaires :.....	P. 14

- Le musée Jean Gabin de Mériel
- Les Éditions La Martinière
- Le groupe TF1
- La Cinémathèque française
- Les cinémas Landowski et Pathé Boulogne
- L'INA

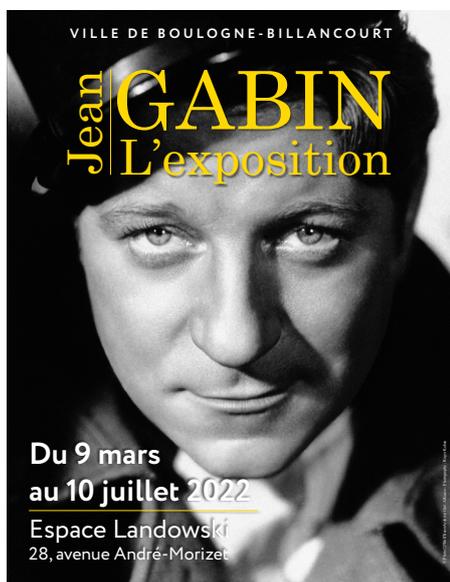
**Exposition organisée sous le haut patronage
de Madame la ministre de la Culture,
Roselyne Bachelot-Narquin**





COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'histoire de Boulogne-Billancourt est fortement marquée par la mémoire du cinéma, qu'elle fait régulièrement renaître en programmant des expositions majeures. Après Brigitte Bardot et Romy Schneider, **la ville consacre un hommage – le premier d'une telle ampleur – à un monstre sacré : Jean Gabin, qui détient le record de films tournés dans ses célèbres studios.**



Icône du cinéma, mythe du XX^e siècle, Jean Moncorgé alias Gabin a incarné la France plus qu'aucun autre acteur. Cette rétrospective propose de **raconter son histoire** : son enfance sur les bords de l'Oise, puis chez ses grands-parents à Boulogne-Billancourt ; ses débuts dans son « métier de saltimbanque » ; ses rôles légendaires du réalisme poétique à la crise des années 1930 ; son engagement militaire au sein de la 2^e DB lors la Seconde Guerre mondiale ; les Trente Glorieuses et la transformation du pays... sans oublier sa passion pour la terre et les chevaux.

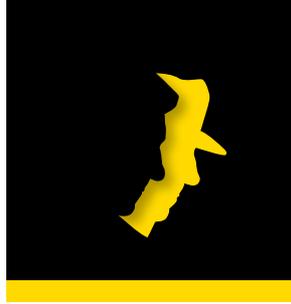
Son jeu inimitable demeure gravé dans notre mémoire collective. Du flic au truand, du cheminot au chef de clan, du légionnaire au banquier, Gabin a incarné tous les Français avec puissance et sobriété. Un siècle de notre société, représenté par **ses films les plus emblématiques, dont certains furent tournés dans les illustres studios de Billancourt (La Grande Illusion, Le Jour se lève...) et de Boulogne (Touchez pas au grisbi, Le Chat, Deux hommes dans la ville...).**

Conçue en étroite collaboration avec la famille de l'acteur et les partenaires associés à la Ville, **l'exposition déclinera notamment, sur 700 m² :**

- des objets authentiques conservés au **Musée Jean-Gabin de Mériel**
- des effets personnels uniques confiés par le fils de l'acteur, **Mathias Moncorgé**
- des trésors sortant pour la première fois des réserves de la **Cinémathèque française**
- des pièces issues de la plus grande **collection privée consacrée à Jean Gabin**
- du matériel cinématographique provenant des **studios de Boulogne et de Billancourt**
- une quinzaine d'écrans projetant des **extraits de films et de documentaires**

À la fois cinéphile et historique, mais aussi populaire et ludique, cette manifestation proposera également des **événements** (conférences-débats, ateliers de tournage, etc.), des **projections d'une sélection de films** dans les cinémas Pathé et Landowski de Boulogne-Billancourt, ainsi que des actions spécifiques destinées au **jeune public** (supports pédagogiques, animations cinéma, studio de réalité virtuelle...).

En parallèle, un **beau livre** accompagnera l'exposition. **Publié aux éditions de la Martinière**, ce catalogue riche en références filmographiques et en anecdotes privées est signé du fils de l'acteur, Mathias Moncorgé, et de Patrick Glâtre, spécialiste de Jean Gabin et commissaire de l'exposition.



JEAN GABIN, REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Tout commence en 1904 à Mériel, un petit village des bords de l'Oise. Le père, Ferdinand Joseph Moncorgé, chanteur et comédien d'opérette, a installé sa famille dans une maison en face de la gare, d'où il rejoint les cafés concerts de Paris. Le petit Jean Alexis Gabin se rend régulièrement à Boulogne-Billancourt, chez son grand-père, Ferdinand Moncorgé.

La fin de la Première Guerre mondiale coïncide avec la mort de sa mère, Hélène. Son père lui offre ses premiers rôles de « saltimbanque » aux Folies Bergère. Jean, devenu Gabin, débute en 1930 dans des films qui reflètent le chômage, la montée puis la chute du Front populaire et la menace grandissante de la guerre.

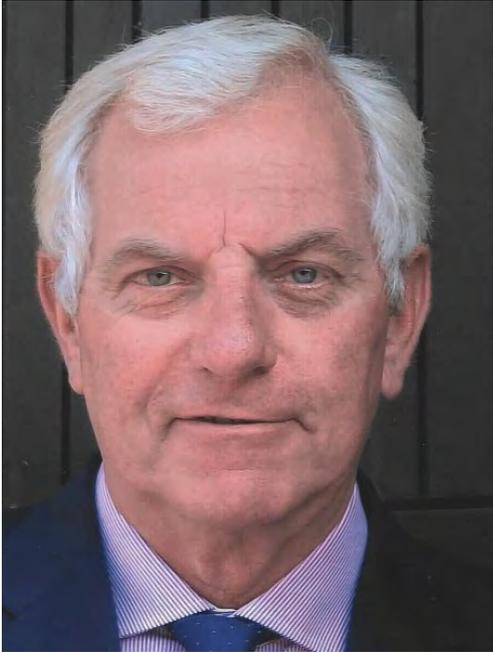
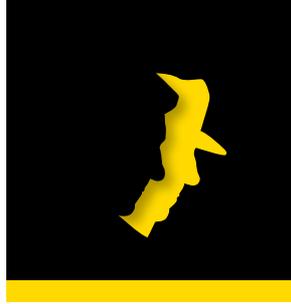
Au cours du conflit, il quitte la France pour Hollywood. Son aventure américaine est de courte durée puisqu'il s'engage en 1943 dans les Forces navales françaises libres, puis rejoint en 1945 la 2e Division Blindée, combat en France et avance jusqu'au nid d'aigle d'Hitler à Berchtesgaden.

Après-guerre, le genre policier offre une seconde carrière à Jean Gabin, qui joue indifféremment des rôles de flics, de truands ou de notables et adoube à l'écran de jeunes acteurs comme Delon et Belmondo, puis Depardieu. En 1955, il adopte le dialoguiste Michel Audiard. Acteur caméléon, il endosse un rôle de patriarche qu'il ne quittera plus. Désormais, les productions se font sur son nom.

Homme du « cinéma de papa », Gabin se sent en décalage avec son époque et les nombreuses mutations de la société. Il élève des chevaux dans le domaine de 300 hectares qu'il a acheté en Normandie, où il renoue avec la terre. En avril 1976, il préside la première cérémonie des César ; après une centaine de films, Jean Gabin quitte définitivement la scène le 15 novembre suivant, à l'âge de 72 ans.



© DÉPARTEMENT DU VAL D'OISE



© DR

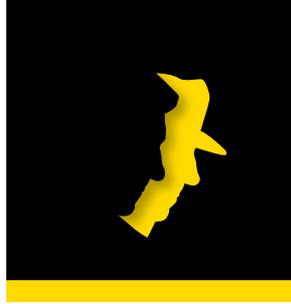
MATHIAS-GABIN MONCORGÉ

Âgé de 65 ans, Mathias est le plus jeune des trois enfants de Jean Alexis Gabin Moncorgé, dit Jean Gabin, et de son épouse Dominique. Il avait 20 ans à la mort de son père en 1976 et partage notamment **le même amour pour les chevaux**, qui avait conduit l'acteur à être éleveur-proprétaire depuis 1952.

Peu intéressé par le milieu du cinéma, dont son père s'interdisait d'ailleurs de parler en famille, Mathias Moncorgé est lui aussi éleveur et propriétaire depuis 1981 dans l'Orne. Il a organisé pendant vingt ans les journées Perce-Neige sur l'Hippodrome de Moulins-la-Marche. Depuis 1995, il est également **l'un des huit administrateurs de la fondation Perce-Neige** créée par Lino Ventura, grand ami de Jean Gabin, pour venir en aide aux porteurs de handicap mental.

Homme discret et pudique, Mathias Moncorgé est père de trois enfants. Il ne communique avec les médias qu'en de très rares exceptions, comme lors de la publication d'un livre-hommage à son père avec sa sœur Florence, de l'inauguration en 2008 de la place Jean-Gabin, dans le 18^{ème} arrondissement de Paris, non loin de la rue Custine où le héros de *Pépé Le Moko* avait grandi... ou cette année, dans le cadre de « **Jean Gabin. L'exposition** » à Boulogne-Billancourt.

- *Gabin, Hors-Champ*, avec Florence Moncorgé-Gabin (Michel Lafon, 2004)
- *Jean Gabin*, avec Patrick Glâtre (La Martinière, 2022)



PATRICK GLÂTRE, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION



© DR

Anthropologue de formation, particulièrement intéressé par les mythologies contemporaines, Patrick Glâtre est aujourd'hui chargé de mission Images & Cinéma au Conseil départemental du Val d'Oise. A ce titre, il met en œuvre une politique de soutien aux dispositifs d'éducation à l'image, d'initiatives à portée départementale, régionale et internationale, d'enrichissement et de valorisation du patrimoine audiovisuel et d'accueil de tournages de films.

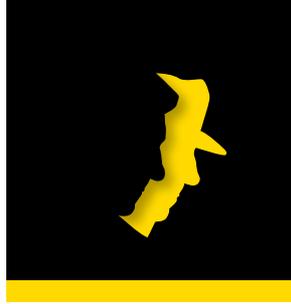
Spécialiste de Jean Gabin, Patrick Glâtre lui a consacré plusieurs livres et documentaires, parmi une dizaine d'autres titres sur le cinéma, et accompagne le musée Jean-Gabin de Mériel depuis plusieurs années. Il assure régulièrement le commissariat d'expositions dédiées au 7^e art, dont « Jean Gabin dans la guerre » à Mériel, Royan et au Musée de la Libération de Paris (2015).

Parmi ses ouvrages :

- *Jean Gabin, la traversée d'un siècle*, avec Olivier Millot (Creaphis, 2004)
- *Jean Dréville cinéaste* (Creaphis, 2006)
- *Jean Moncorgé Gabin, acteur de la libération de Royan* (Bonne-Anse, 2015)
- *Gabin-Dietrich, un couple dans la guerre* (Robert Laffont, 2016)
- *Jean Gabin*, avec Mathias Moncorgé (La Martinière, 2022)

Émissions et documentaires :

- *Un jour, un destin : Jean Gabin*, Simon Thisse, France 2, 2010 (consultant)
- *Jean Gabin, une enfance à Mériel*, musée Jean-Gabin
- *Jean Gabin, une âme française*, René-Jean Bouyer, France 5, 2016 (coscénariste)
- *Deux couples à Hollywood*, Sylvain Bergère, France 3, 2021 (coscénariste)
- *Frank Capra, il était une fois l'Amérique*, Dimitri Kourtchine, Arte, 2021 (coscénariste)



AVANT-PROPOS DU MAIRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Le Jour se lève sur Boulogne-Billancourt. Un homme vêtu d'un pardessus sombre tenant un enfant par la main s'apprête à entrer dans les fameux studios où ont été fixées sur la pellicule les plus belles pages du cinéma français. Dans quelques minutes, il va incarner un nouveau rôle, entrer dans son jeu d'acteur, un jeu de la vérité bien à lui... Ses silences et ses postures contenues en disent plus que les mots, ses invectives emportent tout sur leur passage, y compris l'adhésion du public.

Mais pour l'instant, père avant d'être pacha ou pair du septième art, il est encore Jean Moncorgé et il parle à son fils Mathias. Il lui raconte ses écoles buissonnières, quand il venait de Mériel pour rendre visite à son grand-père, paveur de rue à Boulogne-Billancourt. Il lui décrit les rues d'avant, ces commerces d'antan, cette boucherie chevaline... toute une époque.

Mathias l'écoute, pas tout à fait réveillé... Il ne peut encore comprendre à quel point ces propos, ces anecdotes, ces souvenirs vont l'imprégner... jusqu'à venir aujourd'hui éclore dans le catalogue de cette exposition, publié aux Éditions de La Martinière.

Dans quelques instants, Jean Moncorgé va donc redevenir Jean Gabin, monstre sacré du cinéma français, un mythe hexagonal qui a traversé les écrans comme le XX^e siècle. Aussi entre-t-il dans les studios comme dans la peau de ses personnages, en restant lui-même, même s'il va transcender sa nature profonde pour être le plus juste et crédible possible... Hervé Bazin soulignait « sa démarche, sa lenteur assurée, l'espèce de puissance réservée, qui est aussi celle des poids lourds ». Gabin ne joue pas, il est ce qu'il incarne, le temps d'un scénario, d'une prise, d'un film... Que de succès, que de rôles !

Flic, truand, président, peintre-jardinier, chef de clan, cheminot, ingénieur, avocat, juge, vétérinaire, légionnaire, ouvrier, retraité, paysan, chauffeur routier, restaurateur, préfet romain, médecin, noble désargenté, forçat, banquier, clochard... Un véritable inventaire à la Prévert de personnages auxquels Gabin a imposé toute sa stature et son authenticité. Justement Prévert : il écrira de Gabin « *qu'il était l'évidence même d'un être humain qui joue son rôle publiquement devant tant d'autres qui jouent le leur secrètement. Et si mal la plupart du temps* ».

Alors, du bleu de chauffe au costume sur mesure, Jean Gabin prend les habits de toute une France, qui l'honorera par ailleurs pour ses faits d'armes au sein de la 2^e DB lors de la Seconde Guerre mondiale... et là ce n'était pas du cinéma ! Ce « métier de saltimbanque », que Gabin comparait au « guignol », même s'il lui assurait un éternel retour à ses terres dont il appréciait l'authenticité brute et incontestable. C'est paradoxalement en mer d'Iroise qu'un navire de la Royale, sa chère Marine nationale, dissipera ses cendres... Sans doute ne souhaitait-il pas faire l'objet d'un culte. Pourtant, icône il est et restera. Monument à lui seul, même s'il clame le contraire dans *Le Tatoué*, sa prestance et ses répliques incisives restent gravées dans notre mémoire, fût-elle seulement de pellicule.

Rôleur, roublard, taiseux, iconoclaste, généreux, séducteur, gaulois, toujours vrai et juste, Jean Gabin ne cesse de nous rappeler cette France qui vibre à travers lui et au plus profond de nous. « *Nul ne sait ni le jour ni l'heure* », répéta-t-il toute sa vie... Ce sera toujours l'heure et le jour de Gabin : en atteste l'exposition-événement organisée à Boulogne-Billancourt ainsi que son livre hommage riche en références filmographiques et en anecdotes jusqu'ici privées.

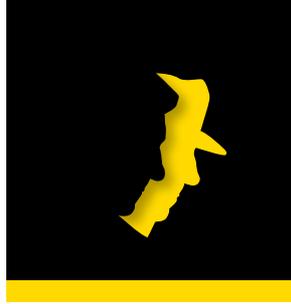
Concluons sur les dernières phrases de la seule chanson qu'il ait jamais enregistrée, « *Maintenant je sais* »

« *La vie, l'amour, l'argent, les amis et les roses.
On ne sait jamais le bruit ni la couleur des choses.
C'est tout ce que j'sais.
Mais ça, j'le sais.* »

Jean Gabin, sa vie, ses films, ses répliques, sa famille, y compris celle du cinéma. Grâce à cette rétrospective, nous en savons un peu plus sur cet homme aux multiples visages... Les nôtres, en somme. Et nous savons maintenant à quel point il fait partie de nous.

Pierre-Christophe Baguet

Maire de Boulogne-Billancourt
Président de Grand Paris Seine Ouest



LA VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

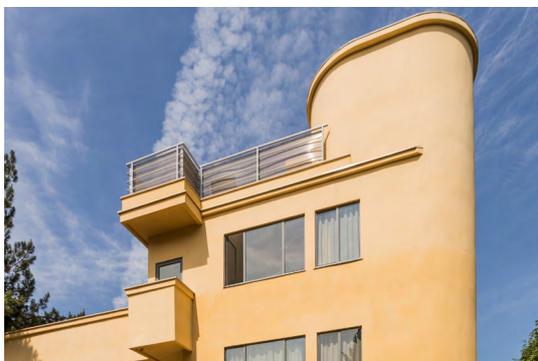
Cité des temps modernes, née de la fusion des deux villes en 1926, Boulogne-Billancourt a été pendant l'entre-deux-guerres **une véritable pépinière d'artistes et un laboratoire d'innovation. Ville d'art et d'histoire, fleuron de l'Art déco**, son héritage artistique est lié à cette avant-garde créatrice. La présence exceptionnelle de figures majeures qui ont façonné le XXe siècle donne ainsi un intérêt national et international aux musées des Années 30, Paul-Landowski et Paul-Belmondo, labélisés « Musées de France ».

C'est à Boulogne-Billancourt que des édifices d'exception ont été réalisés par des architectes renommés tels que Le Corbusier, Tony Garnier, Mallet-Stevens, Auguste Perret ou Pingusson, tandis qu'une centaine de sculpteurs et d'artistes peintres y ont établi leurs ateliers, parmi lesquels Marc Chagall, Juan Gris, Max Blondat, Joseph Bernard, Paul Landowski ou Jacques Lipchitz – un patrimoine protégé qui constitue le parcours des Années 30 de l'Office de Tourisme.

La mémoire de Boulogne-Billancourt se confond également avec celle des grandes innovations industrielles et technologiques. Car c'est ici également que se sont installées et développées dès la fin du XIX^e siècle les **industries automobile, aéronautique et cinématographique**. Les usines des moteurs Salmson, des avions Farman et surtout des voitures Renault recouvrent alors une grande partie du territoire, alors que le cinéma français s'épanouit dans les **studios de Billancourt, puis de Boulogne**.

La capitale du 7^e art continue aujourd'hui de concentrer les **entreprises audiovisuelles**, de TF1 à Canal+ en passant par nombre de médias et sociétés de production, sans oublier l'image, avec la collection unique d'autochromes du musée départemental Albert-Kahn, le studio du photographe renommé Frank Horvat et le Club Révélateur des passionnés. **Les jeunes Boulonnais suivent également les traces de leurs aînés**, du Bac pro Photographie au lycée Etienne-Jules Marey au BTS Audiovisuel du lycée Jacques-Prévert, en passant par les diplômes d'animation et d'effets spéciaux du campus Futurae et les formations de l'Institut des métiers du doublage et de l'audiovisuel.

© VILLA MIESTCHANINOFF PAR LE CORBUSIER,
BOULOGNE-BILLANCOURT C. ALAIN DE BAUDUS

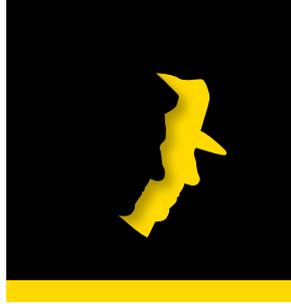


© DR

5 OPTIONS DE BTS AUDIOVISUEL AU LYCÉE JACQUES-PRÉVERT

boulognebillancourt.com





LES STUDIOS DE BILLANCOURT ET DE BOULOGNE

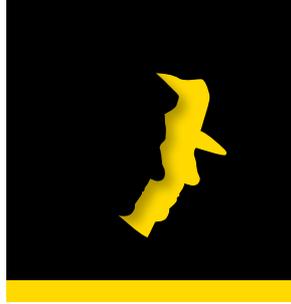
En 1881, Etienne-Jules Marey crée une station physiologique à Boulogne et invente le fusil chronophotographique. Ses travaux sur l'enregistrement du mouvement seront un point de départ pour les frères Lumière, à l'origine du cinématographe 14 ans plus tard. Si le premier studio de la ville, Éclipse, ouvre ses portes en 1908, c'est **en 1923** que l'aventure commence vraiment avec la création des **studios de Billancourt au 49, quai du Point-du-Jour** par le réalisateur Henri Diamant-Berger. Bien qu'arrivant après ceux de Vincennes ou Montreuil, ils deviennent les plus importants de la région parisienne, accueillant dès le début des productions gigantesques telles que *Napoléon* d'Abel Gance (1925) ou *Fantômas* de Paul Fejos (1932).



© LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

Le cinéma passe alors du muet au parlant, entraînant une modernisation des studios qui atteignent leur âge d'or au **milieu des années 1930 avec la société Paris Studios Cinéma**, notamment grâce à des films empreints d'un réalisme poétique : *La Grande Illusion* de Jean Renoir (1937), les films de Marcel Carné *Hôtel du Nord* (1938) ou *Le Jour se lève* (1939)... Y tournent aussi Max Ophüls, Sacha Guitry, Marc Allégret, En 1939, les autorités d'occupation saisissent studios et productions. Financée par des capitaux allemands mais dirigée par le francophile Alfred Greven, qui s'affranchit souvent des directives de Goebbels et passe outre la censure de Vichy, la Continental-Films réalise ici une trentaine de tournages, dont *L'Assassin habite au 21* ou *Le Corbeau* de Clouzot.

Après-guerre, tandis que **les studios de Boulogne voient le jour rue de Silly**, les accords Blum-Byrnes favorisent dès 1946 l'importation du cinéma américain sur les écrans français et permettent aux réalisateurs d'outre-Atlantique de venir tourner en France. L'activité est alors à son sommet dans la capitale du cinéma français ; les studios de Billancourt et Boulogne ne désemplissent pas et les vedettes françaises y croisent les stars américaines : en 1955, Jean Gabin et Françoise Arnoul, qui filment *Des Gens sans importance* d'Henri Verneuil, côtoient Tony Curtis et Burt Lancaster tournant *Trapèze* de Carol Reed. A partir de 1957, les studios de Boulogne comprennent jusqu'à 8 plateaux sur plus de 12.000 m².



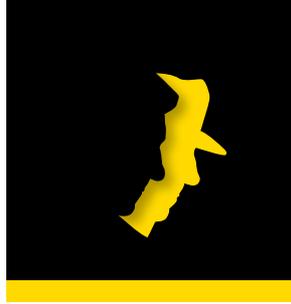
LES STUDIOS DE BILLANCOURT ET DE BOULOGNE

Au début des années 1960, même si les cinéastes de la Nouvelle Vague privilégient le tournage en extérieur, certains réalisateurs tiennent à rester en studio. Dans les années suivantes, Boulogne-Billancourt prend l'apparence d'un « **Hollywood-sur-Seine** », accueillant Ken Annakin (*Le Jour le plus long*, 1962), Orson Welles (*Le Procès*, 1962), Stanley Donen (*Charade*, 1963), Sydney Pollack, Billy Wilder jusqu'au James Bond *Moonraker* (1979). On y tourne sans relâche et, quand l'activité diminue vers la fin des années 1970, les studios retrouvent une certaine vigueur grâce à la **postproduction et la postsynchronisation**.



© ARCHIVES MUNICIPALES - VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT © RAVANEM OFF

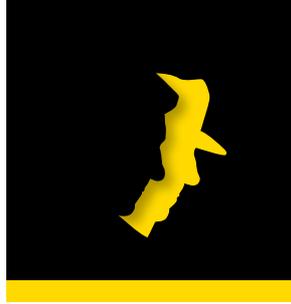
En 1989, le constructeur de maisons Phénix rachète les studios de Boulogne pour y effectuer d'importants travaux de rénovation, de même que ceux de Billancourt l'année suivante. Mais en 1994, une grande partie de ces derniers est dévastée par un incendie ; ils seront totalement rasés un an plus tard pour faire place au **nouveau siège de Canal +**. Les studios de Boulogne, rachetés par la SFP, se mettent au service de la télévision. Rénovés en 1999, ils sont revendus en 2015 au groupe Vivendi et prennent le nom de **Canal Factory**, où tournent Canal + et C8.



LES FILMS DE JEAN GABIN TOURNÉS À BOULOGNE-BILLANCOURT

Avec 26 films sur près de 100, Jean Gabin est l'acteur français qui détient le record de tournages dans les studios bouloonnais :

- **1935** : *Golgotha*, de Julien Duvivier — Studios de Billancourt
- **1937** : *La Grande Illusion*, de Jean Renoir — Studios de Billancourt (Studiocanal)
- **1939** : *Le Jour se lève*, de Marcel Carné — Studios de Billancourt (Tamasa distribution)
- **1939-41** : *Remorques*, de Jean Grémillon — Studios de Boulogne (MK2)
- **1951** : *Le Plaisir*, de Max Ophuls (sketch La Maison Tellier) — Studios de Boulogne
- **1953** : *Leur dernière nuit*, de Georges Lacombe — Studios de Boulogne
- **1953** : *La Vierge du Rhin*, de Gilles Grangier — Studios de Billancourt
- **1953** : *Touchez pas au grisbi*, de Jacques Becker — Studios de Boulogne (StudioCanal)
- **1954** : *L'Air de Paris*, de Marcel Carné — Studios de Billancourt
- **1954** : *Le Port du désir*, d'Edmond T. Gréville — Studios de Billancourt
(Les Films Montfort / SND M6)
- **1955** : *Chiens perdus sans collier*, de Jean Delannoy — Studios de Boulogne (StudioCanal)
- **1955** : *Des gens sans importance*, d'Henri Verneuil — Studios de Billancourt
(TF1 / Coin de mire)
- **1955** : *Voici le temps des assassins*, de Julien Duvivier — Studios de Billancourt /
Studios de Boulogne (Pathé)
- **1958** : *Le Désordre et la Nuit*, de Gilles Grangier — Studios de Boulogne (Pathé)
- **1958** : *Archimède Le Clochard*, de Gilles Grangier — Studios de Boulogne
- **1963** : *Maigret voit rouge*, de Gilles Grangier — Studios de Boulogne (StudioCanal)
- **1964** : *Monsieur*, de Jean-Paul Le Chanois — Studios de Boulogne (StudioCanal)
- **1965** : *Le Tonnerre de Dieu*, de Denys de La Patellière — Studios de Boulogne (StudioCanal)
- **1966** : *Le Soleil des voyous*, de Jean Delannoy — Studios de Boulogne (StudioCanal)
- **1968** : *Le Tatoué*, de Denys de La Patellière — Studios de Boulogne (StudioCanal)
- **1969** : *La Horse*, de Pierre Granier-Deferre — Studios de Boulogne
- **1970** : *Le Chat*, de Pierre Granier-Deferre — Studios de Boulogne (StudioCanal)
- **1971** : *Le Drapeau noir flotte sur la marmite*, de Michel Audiard — Studios de Boulogne
(Paramount / Coin de mire)
- **1972** : *Le Tueur*, de Denys de La Patellière — Studios de Billancourt
- **1973** : *Deux Hommes dans la Ville*, de José Giovanni — Studios de Boulogne (Pathé)
- **1974** : *Verdict*, d'André Cayatte — Studios de Boulogne



PROGRAMMATION ÉVÉNEMENTIELLE

Exposition photo en plein air : « Jean Gabin, icône du cinéma »

- 20 photographies des plus beaux portraits et des duos les plus célèbres de Jean Gabin.
À partir du lundi 14 février sur les grilles du square Léon Blum (route de la Reine).

Expérience de réalité virtuelle

- Immersion en 3D dans la scène d'ouverture du *Jour se lève* de Marcel Carné

Médiation

- Livret d'accompagnement à disposition
- Visites guidées tous les dimanches à 14h30, sauf le premier dimanche du mois
- Visites guidées sur rendez-vous, gratuites pour les associations boulonnaises
- Visites adaptées pour le public empêché

Jeune public

- Livret jeu distribué à l'accueil
- 3 niveaux de visites guidées pour les scolaires
- Document d'accompagnement pédagogique à partir de la Troisième
- Animations les mercredis, samedis, dimanches et durant les vacances scolaires
- Ateliers cinéma numériques au centre sport et multimédia

Conférences

- *Boulogne-Billancourt, Le Temps des studios*, en présence du réalisateur Bernard Louargant
- Jean Gabin et la Seconde Guerre mondiale - « La guerre, c'est pas du cinéma ! »
en présence de Mathias Moncorgé, Patrice Gélinet et Patrick Glâtre
- *Un Singe en hiver*, en présence de Mathias Moncorgé, Patrick Glâtre, Paul Belmondo et Patrick Malakian (fils d'Henri Verneuil), suivie d'une séance de dédicace de Jean Gabin (La Martinière)

Médiathèques

- Filmographie/discographie
- Exposition d'affiches de films, de livres en langues étrangères, d'objets liés à Jean Gabin
- Diffusion de films sur écrans et en ligne, animations, rencontres...

Office de Tourisme — Parcours cinéma : l'âge d'or des studios

Archives — Exposition virtuelle en lien avec les studios de Boulogne et de Billancourt

Centre commercial Les Passages — Exposition de la Mercedes de Jean Gabin (mars 2022)

FNAC — Dedicace de *Jean Gabin* (éd. La Martinière) par Mathias Moncorgé et Patrick Glâtre

boulognebillancourt.com





EXPOSITION PHOTO « JEAN GABIN. ICÔNE DU CINÉMA »



Plus de 40 ans après sa mort en novembre 1976, Jean Gabin reste une figure emblématique du cinéma en qui la France, toutes générations confondues, se reconnaît. Du cheminot au banquier, du flic au truand, du forçat au président, l'acteur français le plus célèbre du siècle a incarné mieux que quiconque à la fois une constance humaine face aux changements de la société et un certain esprit hexagonal à une époque où les écrans montraient déjà des films du monde entier.

Du cinéma en noir et blanc aux productions des années 1970 en passant par quelques films hollywoodiens, **Jean Gabin aura joué tous les rôles, donné la réplique aux plus belles actrices, côtoyé les meilleurs comédiens de son temps** : Arletty, Michèle Morgan, Jeanne Moreau, Simone Signoret, Mireille Darc, Bernard Blier, Fernandel, de Funès, Belmondo...

En marge de « **Jean GABIN. L'exposition** », du 9 mars au 10 juillet 2022 au Musée des Années 30, l'exposition de photographies « **Jean GABIN. Icône du cinéma** » présente une vingtaine de ses portraits les plus célèbres et de ses plus beaux duos de cinéma.



« **Jean GABIN. Icône du cinéma** »
du 14 février au 10 juillet 2022

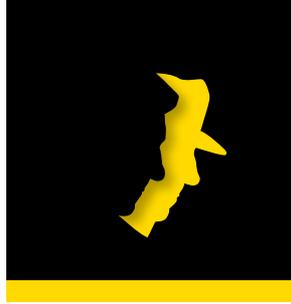
Grilles du square Léon-Blum

Route de la Reine - Boulogne-Billancourt

Chromies et épreuves de tirages réalisées par Yonnel Leblanc et Aurélie Guillou (Initial LABO).

boulognebillancourt.com





NOS PARTENAIRES : LE MUSÉE JEAN GABIN DE MÉRIEL



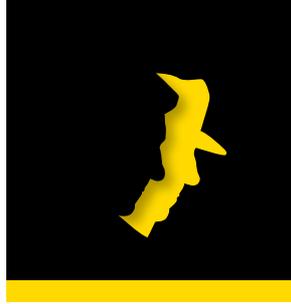
Inauguré en 1992 dans la ville du Val d'Oise où l'acteur a passé son enfance et son adolescence, **le Musée Jean-Gabin retrace « le film de sa vie, la vie de ses films »**. On peut y admirer de nombreux objets personnels, photos de tournage, affiches de films, récompenses et trophées, des lettres d'hommages de personnalités et un documentaire de Patrick Glâtre, commissaire de cette exposition.

En face du Musée, **un buste en bronze de l'acteur, sculpté par Jean Marais, trône fièrement au milieu de la place Jean-Gabin**. En parallèle, la Société des Amis du Musée organise des événements culturels et un circuit pédestre touristique « **Sur les Pas de Jean Gabin** » avec l'Office de Tourisme. L'année 2022 fête aussi les dix ans du **Festival du court-métrage au Pays de Gabin**, dont le jury a été présidé par Robert Hossein, Yves Rénier ou Thierry Frémont.

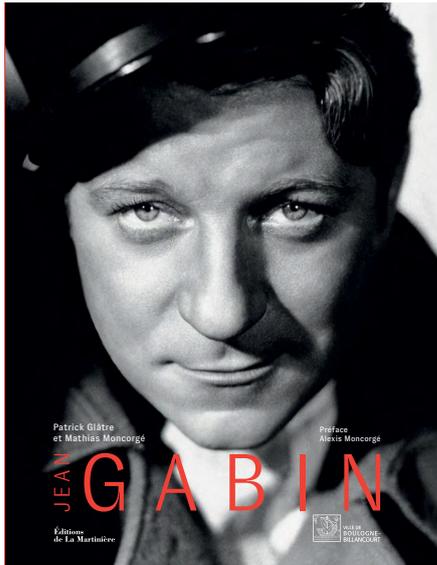
Temporairement fermé pour travaux, le musée rouvrira courant 2022.

*Arnaud Milloux,
Assistant de conservation du patrimoine
Responsable de la médiathèque de Mériel.*

musee-gabin.com



NOS PARTENAIRES : LES ÉDITIONS DE LA MARTINIÈRE

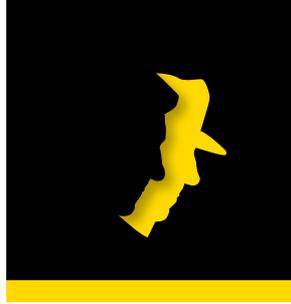


Filiale de Media Participations, **4^{ème} groupe d'édition français**, les Éditions de La Martinière publient des livres illustrés portés par une écriture visuelle forte où se mêlent la photographie d'auteurs, la photographie documentaire, le patrimoine, l'art, le voyage, l'illustration, le cinéma, la musique, la mode et le luxe... Au fil des ans, le catalogue s'est enrichi et n'a cessé de renforcer l'identité d'une maison animée par l'enthousiasme et la créativité.

Dans le cadre de l'exposition consacrée à Jean Gabin au musée des Années 30 de Boulogne-Billancourt du 9 mars au 10 juillet 2022, les Éditions de La Martinière publient **un beau livre sur l'acteur, écrit par son fils, Mathias Moncorgé, et Patrick Glâtre, commissaire de l'exposition. Catalogue de la manifestation, orné d'un bandeau mentionnant « Jean GABIN. L'exposition », il s'ajoute à la collection « Cinéma » qui inclut, entre autres : Lino Ventura, Gérard Oury, Marcello Mastroianni, Yves Montand...**

• **Jean Gabin**, de Mathias Moncorgé et Patrick Glâtre, La Martinière, 208 p., 200 photos, prix public : 29,90 €, parution le 11 mars 2022.

editionsdelamartiniere.fr



NOS PARTENAIRES : LE GROUPE TF1



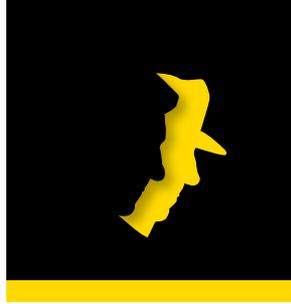
Groupe audiovisuel privé leader de la télévision en France, TF1 diffuse cinq chaînes en clair (TF1, TMC, TFX, TF1 Séries Films et LCI) et des chaînes thématiques (TV Breizh, Histoire TV, Ushuaia TV et Serieclub, à 50 %). De plus, il développe une déclinaison digitale performante de ses programmes sur MYTF1 et des offres de vidéo à la demande avec MYTF1VOD et TFOU MAX.

Aujourd'hui présent dans 10 pays, le groupe TF1 accompagne la culture depuis de nombreuses années à travers une **politique active de mécénat en soutenant de nombreuses manifestations culturelles.**

- Le groupe assure une promotion de « **Jean GABIN. L'exposition** » par des **articles** sur le site TF1.fr et dans sa **newsletter**, des stories sur les **réseaux sociaux**, une valorisation des **contenus multimédia**, un **jeu-concours**...
- L'exposition est mise en avant auprès des rédactions antenne : éditions des **JT de 13h et 20h semaine et weekend**, émissions « **50 minutes Inside** » sur TF1, « **Quotidien** » sur TMC...
- Sur la chaîne LCI, un sujet sera notamment multi diffusé dans la case « **Aux premières loges** », un **article** publié sur le site lci.fr, ainsi qu'un **reportage immersif** dans l'exposition.

[tf1.fr](https://www.tf1.fr)

[tf1info.fr](https://www.tf1info.fr)



NOS PARTENAIRES : LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE

Fondée en 1936 par Henri Langlois, la Cinémathèque française a pour missions la préservation, la restauration et la diffusion du patrimoine cinématographique. Avec plus de 40.000 films, des milliers de documents et d'objets liés au cinéma (caméras, affiches, publications, costumes, décors), elle constitue **l'une des plus grandes bases de données mondiales sur le 7^e art.**

Après l'avenue de Messine et le Palais de Chaillot, la Cinémathèque, incluant le Musée du Cinéma et fusionnée avec la Bibliothèque du film, est aujourd'hui installée dans l'ancien American Center construit par Frank Gehry, au 51, rue de Bercy, dans le 12^e arrondissement. Elle organise régulièrement de grandes expositions sur le cinéma et rétrospectives de cinéastes.

Près de trente pièces sortent pour la première fois de la Cinémathèque française pour être présentées dans « Jean Gabin, l'exposition » :

- des dessins de maquettes de décor (*French Cancan, La Grande Illusion, Monsieur, Voici le temps des assassins, Des gens sans importance, Le Tonnerre de Dieu, Au-delà des grilles*)
- des scénarios originaux (*Remorques, L'Air de Paris*— dédié)
- des plans de travail (*Mélodie en sous-sol, Le Chat*)
- des découpages techniques (*Touchez pas au grisbi, Le Jour se lève* — dédié)
- des maquettes d'affiches (*La Grande Illusion*)
- des maquettes de costumes (*French Cancan, Le Plaisir*)
- des objets portés par Jean Gabin (*La Grande Illusion, L'Air de Paris*)

cinematheque.fr



NOS PARTENAIRES : LES CINÉMAS LANDOWSKI ET PATHÉ BOULOGNE



© VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT



© DR

Cette **salle d'art et d'essai de 150 places** située au cœur de l'espace Landowski est nommée en l'honneur d'un éminent chef opérateur de l'histoire du cinéma, qui a travaillé dès 1929 dans les célèbres studios de Boulogne-Billancourt.

Citoyen d'honneur de la ville, **Henri Alekan a en effet collaboré avec les plus illustres cinéastes** du XX^e siècle, de Jean Renoir à Wim Wenders en passant par Abel Gance, Jean Cocteau, Marcel Carné, Julien Duvivier, René Clément ou Henri Verneuil.

César de la meilleure photographie en 1983, Oscar d'honneur à Hollywood en 1996 pour l'ensemble de son œuvre, il est également l'auteur de *Boulogne-Billancourt, ville des temps modernes* (éditions Mardaga).

Les films suivants seront projetés pendant la durée de l'exposition, exceptionnellement dans leur format de tournage et depuis leur support d'origine, en 35 mm argentique :

- *Gueule d'amour*, de Jean Grémillon (1937)
- *La Grande Illusion*, de Jean Renoir (1937)
- *Le Quai des brumes*, de Marcel Carné (1938)

Véritable berceau du cinéma ayant abrité les deux plus célèbres studios français, Boulogne-Billancourt a longtemps disposé de grandes salles (le Sembat, le Royal, le Rond-Point, le Gaumont Ouest devenu le Forum...) qui ont malheureusement dû fermer les unes après les autres.

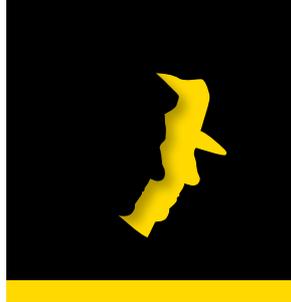
Après dix années sans aucun cinéma dans la ville, Pathé inaugure en 2001 **ce centre multisalles de près de 1.500 places** dans un quartier réaménagé proche de la mairie, de l'espace culturel Landowski et du Musée des Années 30.

Les films suivants, numérisés par la société de production et de diffusion Pathé-Gaumont, seront diffusés durant l'exposition, les samedis et dimanches en matinée :

- *Les Gaîtés de l'escadron*, de Maurice Tourneur (1932)
- *La Belle Équipe*, de Julien Duvivier (1936)
- *Le Sang à la tête*, de Gilles Grangier (1956)
- *Le Désordre et la nuit*, de Gilles Grangier (1958)

cinemaspathegaumont.com/cinemas/cinema-pathe-boulogne

cinemaboulogne.com



NOS PARTENAIRES : L'INA



L'Institut National de l'Audiovisuel, créé en 1974, est un établissement public à caractère industriel et commercial issu de la dissolution de l'ORTF. Il assure la conservation des archives audiovisuelles françaises, produit et édite des contenus originaux en tant que « média patrimonial », contribue à l'innovation, à la recherche et à l'enseignement dans le secteur audiovisuel.

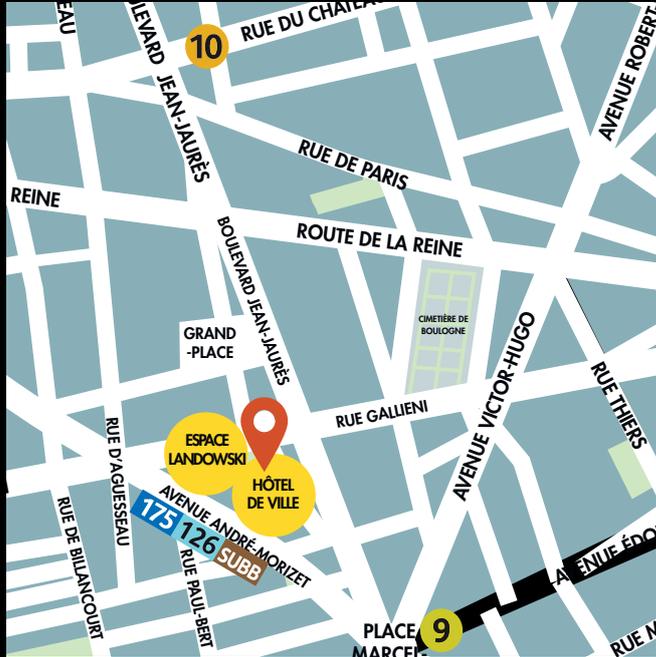
L'INA s'associe à la Ville de Boulogne-Billancourt pour « **Jean Gabin. L'exposition** » en mettant à disposition plusieurs extraits de **documents audiovisuels de ses fonds**, soigneusement sélectionnés par le commissaire d'exposition Patrick Glâtre et par le fils de Jean Gabin, Mathias Moncorgé. Ces archives, issues de journaux télévisés d'époque, d'émissions donnant la parole à des collaborateurs ou à des proches, et même d'un sketch de Noël écrit par Michel Audiard, contribuent à illustrer les nombreuses facettes de Jean Gabin : l'acteur « monstre sacré », la figure populaire mais également l'homme au-delà du mythe.

- **Mariage de Jean Gabin**, *Les Actualités françaises*, 31/03/1949
- **Henri Decoin**, *Gros plan*, 04/06/1960
- **Jean Gabin**, sketch réalisé par Frédéric Rossif, dialogues de Michel Audiard, 24/12/1960
- **Jean Gabin et Michel Audiard**, *L'Invité du dimanche*, 15/02/1970
- **Pour saluer Fernandel : hommage de Jean Gabin**, 28/02/1971
- **Ouverture de la cérémonie des César par Jean Gabin**, *La Nuit des César*, 03/04/1976
- **La propriété de Gabin**, *Journal de 20h, A2*, 15/11/1976
- **Immersion des cendres de Jean Gabin**, *TF1 Actualités 20h*, 19/11/1976

ina.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Du mercredi 9 mars au dimanche 10 juillet 2022
Du mardi au dimanche de 11h à 18h



MUSÉE DES ANNÉES 30

Espace Landowski

28, avenue André-Morizet
92100 Boulogne-Billancourt
boulognebillancourt.com

TARIFS

Billet jumelé Exposition, Musée des Années 30 et musée Paul-Landowski :

Plein tarif : 7 € - Tarif réduit : 5 €

Entrée gratuite pour les moins de 26 ans, les personnes handicapées et leur accompagnateur.

Entrée gratuite pour tous, le 1^{er} dimanche du mois.

ACCÈS

Par le métro : 9 Marcel-Semhat - 10 Boulogne Jean-Jaurès

Par le bus : 126 et 175 Hôtel-de-ville

Par le SUBB Nord SUBB Hôtel-de-ville

Parking public de l'Hôtel-de-ville

Informations et renseignements au 01 55 18 46 42

RELATIONS MÉDIAS

SPJL Conseil
Stéphane Letellier-Rampon
06 19 81 40 11
slr@sletellier.com

Renée Orio
06 07 94 71 60
orio.renee@gmail.com